



# Un Mariage Trop Parfait

*par*

**kazuha**

1. L'organisatrice du mariage
2. Retrouvailles arrangées
3. Un mariage à accomplir
4. Deux rencontres dans la même journée
5. Un Serpentard devenu médecin
6. Le cinéma en plein air



## L'organisatrice du mariage

**Titre : Un Mariage Trop Parfait**

**Disclaming : Rien ne m'appartient** Rating : K+

**Genre : Romance, Humour**

**Paring : HG/DM**

### Chapitre 1 : L'organisatrice du mariage

Un mariage se préparait dans une église en plein coeur de Londres. La cérémonie allait commencer et la mariée, accompagnée de ses demoiselles d'honneur, finissait de s'habiller dans une salle à l'arrière de la nef. La jeune femme blonde qui portait une magnifique robe blanche était plus qu'anxieuse, à tel point qu'elle pensait renoncer à se marier. Elle paniquait, mais une femme la prit par les épaules et essaya de la rassurer du mieux qu'elle pouvait. Cette femme s'appelait Hermione Granger et c'était l'organisatrice du mariage.

- Vous êtes la fille la plus chanceuse du monde, disait-elle en regardant la future mariée droit dans les yeux. Quand j'ai marié Whitney Houston, elle était encore plus anxieuse que vous et vous êtes dix fois plus belle qu'elle !

C'était, bien sûr, un mensonge. Elle n'avait jamais rencontré Whitney Houston mais il fallait faire vite. La cérémonie allait commencer et Hermione avait peur que la jeune femme renonce définitivement à se marier.

- Non, c'est pas vrai ! affirma la future mariée. Ca va pas aller. Je suis une vache ! s'exclama-t-elle alors qu'elle se regardait dans la glace. Et j'épouse un homme que je n'aime pas !

- Regardez-moi ! reprit la marieuse en forçant la jeune femme à se calmer. Vous êtes exquise. Vous êtes éternelle. Vous attirez la jalousie de votre future belle-soeur, Janice, que j'ai entendu dire à votre dernier essayage : "Tu as vu les cuisses qu'elle a ! Je tuerais pour avoir les cuisses de Tracy !".

La blonde sourit, rassurée par les propos de son organisatrice de mariage.

- Mais vous avez mieux que de belles cuisses, continua Hermione, tournant Tracy face au miroir pour qu'elle s'admire. Vous avez l'amour d'un homme qui s'appelle Tom. Un homme qui en arrivant à la répétition l'autre jour a dit : "Je n'en reviens pas qu'elle m'ait choisi ! Je n'en reviens pas d'être sur le point d'épouser la plus belle femme que j'ai jamais vu !". Et tout ça me dit que, ce mariage ne va pas tout simplement marcher, il va durer toute votre vie.

La jeune femme blonde lui fit un énorme sourire et la remercia du fond du coeur en l'enlaçant amicalement. Elle était maintenant rassurée et prête à se marier. Elle demanda de l'aide à sa mère pour finir de se préparer et Hermione Granger sortit de la pièce triomphante. Une fois encore, son petit discours qu'elle sortait à chaque mariée incertaine avait fonctionné. Elle remit son oreillette correctement sur son oreille droite et s'apprêta à prendre place pour surveiller le bon déroulement de la cérémonie.

Mais, je n'ai pas expliqué comment notre ancienne Gryffondor est devenue organisatrice de mariage dans le monde des Moldus ! Et bien, en fait, cela s'est fait un peu au fil des années. Après la guerre qui avait opposé les forces du bien à celles du mal, le groupe d'amis qu'ils composaient, Harry, Ron et elle, s'était disloqué. Chacun était parti faire sa vie de son côté et elle ne voulait pas les revoir pour diverses raisons. La seule personne qu'elle fréquentait encore aujourd'hui, et avec qui elle travaillait, était Ginny Weasley. Après avoir vécu un drame amoureux, elle avait décidé de devenir organisatrice de mariage pour aider ceux qui avaient déjà trouvé leur âme soeur. Quant à la décision de travailler dans le monde des Moldus plutôt que celui des sorciers, c'était sûrement dû au choc de la perte de sa mère. Elle s'en voulait un peu de l'avoir laissée seule pendant toutes ces années, alors qu'elle, vivait tranquillement avec tout le confort qu'offre la magie. Depuis, elle avait abandonné complètement l'utilisation de la magie et sa baguette était soigneusement rangée dans le tiroir de sa commode sous une pile de vêtements. Parfois, elle la sortait pour l'astiquer un peu et se rappelait des bons moments passés à Poudlard, l'école de sorcellerie, mais elle ne regrettait pas son choix.

Elle marchait maintenant le long de l'église et rencontra soudain le prêtre qui essayait de s'éclipser discrètement.

- Mon père, où allez-vous ? chuchota Hermione.

- Je vais voir la nature, murmura celui-ci les joues rouges.

- Oh ! fit-elle en souriant. Vous irez la voir plus tard. On va commencer.

Elle raccompagna le prêtre vers l'autel puis, alla rejoindre le fond de la salle où l'équipe vidéo était déjà prête à filmer l'événement. Ginny était en train de discuter avec un des caméraman en tortillant frénétiquement ses cheveux roux. Hermione passa devant elle et, exaspérée par le comportement de son amie, elle dit par l'intermédiaire de son oreillette :

- Ginny, arrêtes de flirter ! On commence dans une minute.



- Mon devoir m'appelle, déclara Ginny au jeune brun charmé.

Hermione prit place devant un écran de télévision où elle pouvait voir l'angle de vue d'une caméra. Malheureusement, la vue était gâchée par la coiffure d'une femme forte assise au dernier rang.

- Ginny, appela Hermione au moyen de l'oreillette, vingt en M12. On a une tour qui bouche la vue.

Elle put voir sur l'écran Ginny s'approcher de la dame et lui demander de se déplacer.

- Bonjour ! salua la jeune rousse. S'il vous plaît, madame. Vous êtes sur la liste des places préférentielles. Si vous voulez bien me suivre.

La femme se leva, folle de joie qu'on lui propose une meilleure place. Ginny accompagna la dame vers l'autel où elle serait placée dans les premiers rangs et murmura discrètement :

- Tour démolie !

- Bon ! sourit Hermione. Tout le monde est en place ? Todd éteint les lumières. Et maestro à trois...

Elle ne put faire le décomptage car un photographe venait de lui tapoter timidement l'épaule. Elle devina qu'il avait courut car il était essoufflé.

- Excusez-moi, Hermione, dit-il. On ne retrouve pas le père de la mariée.

- C'est n'est rien, je l'ai, assura-t-elle au jeune homme inquiet. Ginny, envoie le père de la mariée.

- Le PdM... réfléchit Ginny. Mais je te l'ai envoyé il y a un quart d'heure !

Hermione se figea une seconde, inquiète. Il fallait à tout prix retarder le début de la cérémonie. Elle entreprit de partir à la recherche du fameux PdM, essayant de garder son calme et de ne pas laisser transparaître son inquiétude. Elle prit un sourire de circonstance et dit :

- Couvre-moi au nord-est, le PdM manque à l'appel.

Puis, elle se dirigea vers les vestiaires où elle était tout à l'heure et vit la petite fille qui était de corvée pour jeter les pétales de rose, annonçant le début du mariage, et se précipita vers elle.

- Oh, non, non, non ! fit-elle à la petite fille blonde qui la regardait d'un air étonnée. Compte jusqu'à cent et recommence, d'accord ?

La petite fille repartit d'où elle venait, exécutant la demande de la marieuse. Hermione marchait rapidement mais à chaque fois qu'elle le pouvait, caché derrière un pilier, elle se mettait à courir. Le prêtre, ne pouvant plus se retenir, essaya une nouvelle fois de s'échapper mais Hermione le retint.

- Mon père, vous allez devoir vous retenir, chuchota-t-elle. Il va falloir vous retenir !

Se dirigeant ensuite vers, ce qui semblait être, le presbytère, elle entendit les pleurs d'un homme dans les escaliers. Elle s'approcha discrètement de lui et reconnut le père de la mariée.

- J'ai le PdM en F20, assura-t-elle à Ginny restée dans la nef, à surveiller tous les invités.

- Elle était si mignonne dans sa petite robe jaune pâle... pleura le vieil homme. Ma petite fille se marie aujourd'hui... ajouta-t-il lorsqu'il aperçut Hermione.

Celle-ci déboutonna sa veste et ouvrit une sacoche fixée à sa ceinture où était accroché divers produits utiles comme des pastilles à la menthe, des sédatifs ou encore une bouteille vaporisateur d'eau Evian. Elle prit la bouteille et vaporisa le visage de l'homme qui eut un mouvement de recul lorsqu'il reçut les gouttelettes d'eau. Elle prit ensuite un petit flacon contenant des sédatifs et en déposa quelques uns dans sa main pendant que le père de la mariée continuait de divaguer.

- Je me souviens de sa première remise de diplôme à la maternelle quand elle était petite... Je me souviens d'elle comme si c'était hier...

Il pleura de plus belle et lorsque Hermione lui tendit les cachets, il demanda enfin :

- Qui êtes vous ?

- L'organisatrice du mariage, annonça-t-elle en souriant.

La fameuse musique du mariage résonna dans l'enceinte de l'église, signe que la cérémonie avait enfin commencé. Le père de la mariée, remit de ses émotions, embrassa sa fille avant de l'accompagner à l'autel vers son futur époux. Tous les invités étaient émus et le montraient chacun à leur façon. Deux femmes, assises sur les bancs du côté de la mariée, pleuraient à chaudes larmes, un mouchoir à la main. La première se retourna pour regarder Hermione Granger. Celle-ci trônait fièrement sur un balcon, observant attentivement le mariage qu'elle venait d'organiser et souriant de l'excellent travail qu'elle avait accompli. A côté d'elle, Ginny essuyait ses joues mouillées par les larmes qu'elle venait de verser.

- Regarde ! chuchota la femme à son amie en pleure. C'est l'organisatrice du mariage !

La seconde femme se tourna pour voir celle qui avait organisé cette magnifique cérémonie. Puis, elle hoqueta :

- C'est fou ce qu'elle doit être romantique sa vie.

Mais elles ne savaient pas qu'elles étaient loin, très loin de la vérité.



Hermione vivait seule dans un grand appartement chic dans le district de Kensington à Londres. La solitude avait fini par devenir une habitude après bientôt sept ans de célibat. Elle avait des aventures par-ci, par-là mais rien de bien sérieux. Ce n'était pas qu'elle aimait être célibataire mais elle avait vécu, il y a quelques années, une relation amoureuse très intense avec quelqu'un qui lui avait brisé le coeur et elle ne voulait pas que cela recommence. Elle rentrait donc tous les soirs chez elle, seule, après une longue journée de travail. Elle se préparait un plateau pour dîner composé généralement de deux types de salades différentes, d'un morceau de pain et d'un verre de vin. Puis, elle s'installait confortablement sur son canapé et mangeait tranquillement devant la télé. Pour finir la soirée, elle passait l'aspirateur dans les coins et recoins de l'appartement et rangeait ses vêtements qu'elle venait de repasser. Après ces journées bien remplies, elle allait, généralement, se coucher, s'endormant rapidement, complètement épuisée. Voilà comment se résumait la vie de l'ex-brillante sorcière de Poudlard.



## Retrouvailles arrangées

Je tiens a remercier les deux seuls lectrices qui m'ont reviewe : Saku et Camille. Je vous adore les filles et continuez vos fics, elles sont superbes \*regard insistant vers Camille\* ^^

### Chapitre 2 : Retrouvailles arrangées

Les samedis après-midi, Hermione allait jouer au scrabble avec son père, Paul Granger, dans une association tenue par des bonnes soeurs dans le district de Fulham. Ils s'asseyaient toujours à la même petite table carrée, l'un en face de l'autre, et étaient accompagnés de deux amis de Paul : Dottie Bay et Burt Weinberg. Dottie était très petite et portait des lunettes. Elle avait un caractère bien trempé et Hermione l'adorait car elle lui rappelait sa mère. D'ailleurs, celle-ci avait, depuis toujours, été sa meilleure amie. Quant à Burt, c'était un afro-américain qui avait emménagé en Angleterre pour y passer une retraite tranquille. Vivant dans le même immeuble, il avait rencontré Paul à la fête des nouveaux arrivants et depuis, ils étaient devenus inséparables.

- "A" sur un mot compte triple, expliqua Hermione en plaçant les lettres sur le plateau de jeu. Sur la lettre compte double, j'ai le "X". Et je vous fait un score de soixante-douze !

Elle fit un geste de victoire sous les yeux de son père ahuri par le score élevé de sa fille. Il enleva ses lunettes et fronça les sourcils.

- Non, non ! Je conteste ! Je crois que ça s'écrit en deux mots.

- En un seul, affirma sa fille.

- Tu bluffes.

Hermione sourit devant l'air renfrogné de son père qui détestait avoir tort et piocha les lettres qui lui manquait dans le petit sac vert posé à côté d'elle. La partie continua et Dottie posa son mot, "mordiller", fière des douze points qu'elle venait d'obtenir. Pendant que Burt notait le misérable score de Dottie, Paul hésita à parler à sa fille d'une chose qui le taraudait depuis qu'elle était arrivée. Puis, prenant son courage à deux mains, il déclara :

- Mione. Je sais que je suis un gros casse-pied... Je veux seulement que tu sois heureuse... Et je vais dire une chose à laquelle tu seras un peu réticente mais il faut parfois qu'un père passe à l'action.

Elle leva vers lui un visage où se mêlait la peur et l'incompréhension. Puis, elle lui demanda avec méfiance :

- De quoi tu parles ?

- J'ai trouvé un homme pour toi, s'écria son père radieux. Un homme qui est d'accord pour t'épouser.

Hermione était consternée. Comment son propre père avait-il pu avoir l'indécence de choisir un homme pour se marier avec elle ! Elle était désespérée mais pas au point d'épouser n'importe qui trouvé dans la rue ! Dottie n'en croyait pas ses oreilles, elle non plus, alors que Burt, lui, continuait à jouer au scrabble comme si de rien n'était et posait le mot "aphte" qui lui rapportait seulement six points.

- Oh, mon Dieu ! s'exclama Dottie. Si sa mère était encore en vie et si elle entendait ça, elle préférerait être morte.

Paul ne l'écoutait pas et continuait de regarder Hermione qui était sans voix.

- Mione, tu le connais ! continua-t-il. Tu te souviens d'un garçon qui s'appelait Harry ?

- Non, c'est qui ? mentit-elle.

Elle savait parfaitement qui était Harry mais elle ne savait pas que son père le connaissait également. Elle avait bien entendu parlé de lui à maintes reprises quand elle était au collège mais après la guerre, après le départ de Harry, elle ne lui en avait plus reparlé et elle n'aurait jamais imaginé qu'il se rappellerait de lui après plus de dix ans sans nouvelles.

- Harry Potter ! s'exclama-t-il. Le garçon brun à lunettes avec qui tu traînais à Poudlard. Celui qui avait toujours les cheveux en bataille !

- Ah ! fit-elle, faisant semblant de se rappeler. Celui qui a survécu à Voldemort !

- Oui ! C'est celui-là ! cria son père, fou de joie. Je suis tombé sur lui à la soirée des anciens élèves de Poudlard qui se tenait à Londres. Celle où tu ne voulais pas venir.

Il avait dit la dernière phrase sur un ton de reproche. Hermione n'avait pas voulu y aller. Elle ne voulait pas voir ces anciens camarades de classe qui bavarderaient avec animosité du "bon vieux temps" et joueraient les hypocrites en faisant semblant d'être content de se revoir alors qu'elle savait très bien au fond d'elle-même que ce n'était pas vrai. Elle ne voulait pas non plus subir les moqueries quand ils sauront qu'elle avait abandonné la magie et qu'elle vivait dans le monde des Moldus. Son père avait donc prit l'invitation, curieux de voir les anciens camarades d'école de sa fille.



- Oh ! C'est le plus beau jour de ma vie ! ironisa la jeune femme avec une fausse animosité. Un homme pour moi toute seule ! Il faut vite que tu m'emmènes le voir !

- C'est inutile, répondit son père.

Elle perdit le faux sourire qu'elle avait adopté et se figea. Elle n'avait pas très envie de rencontrer Harry, même pas du tout. Elle lui en voulait encore pour ce qu'il avait fait. A la fin de la guerre, après qu'il eut triomphé de Voldemort, le maître des Ténèbres, il était parti vivre en Australie, semble-t-il, sans la moindre explication, sans le moindre "au revoir". Il les avaient abandonné, laissé dans le chaos général, en laissant seulement un mot sur la table de la cuisine des Weasley avec écrit : "Pardonnez-moi mais, après cette lourde épreuve, j'ai besoin de m'éloigner le plus loin possible de l'Angleterre pour quelque temps. Je vais peut-être aller en Australie. J'ai toujours rêver d'aller là-bas. J'espère que vous pourrez me pardonner de ne pas vous avoir dit au revoir mais les adieux, ce n'est pas trop ma tasse de thé. Tout le monde aurait pleuré et cela aurait fait plus de mal que de bien. Je vous souhaite tout le bonheur du monde et peut-être à bientôt.". Bien sûr, les "quelques temps" étaient devenu des années et au bout de deux ans passés sans le revoir, Hermione et Ron ne l'attendirent plus.

- Il est là ? paniqua-t-elle.

- Oui, affirma Paul en se levant et en se dirigeant vers la porte d'entrée.

- Il est là ? Il est là ? répéta-t-elle se tournant tour à tour vers Burt et Dottie.

Les deux autres étaient interloqués et ne savaient pas comment réagir devant la folie de leur ami.

- Harry ! appela Paul faisant signe de venir à une personne invisible.

- Non, il a pas fait ça ! s'exclama Burt.

- Oh, c'est pas vrai, souffla-t-elle en voyant apparaître la tête d'Harry qui dépassait du mur où il se cachait. C'est pas vrai !

Hermione était désespérée. Elle regrettait de ne pas être un animagi pour pouvoir se transformer en une petite souris et partir le plus vite possible sans être vue. A cet instant, la seule chose qu'elle pouvait faire était de se retourner et de mettre une main sur son visage. C'était pathétique, elle le savait mais c'était le seul moyen qu'elle avait trouvé pour se calmer et prendre un visage de circonstance. Elle avait l'habitude de faire cela mais bizarrement, cela lui parut plus dur. Paul poussait maintenant Harry vers Hermione. Il semblait gêné et se demandait certainement ce qu'il faisait là. Il s'en voulait sûrement pour ce qu'il avait fait à ses amis. Ou peut-être était-il tout simplement stressé de revoir une vieille amie, enfin ex-amie.

- Mione ! Tu te souviens de Harry ? présenta Mr Granger.

Elle se retourna vers les deux hommes debout à côté d'elle et fit un immense sourire crispé, plus destiné à son père qu'au brun.

- Oh ! fit Dottie, impressionnée. Survivre à Voldemort, ça lui a réussi ! marmonna-t-elle à l'adresse d'Hermione.

En effet. Harry était devenu vraiment très beau. Hermione le trouvait déjà mignon avant mais là, c'était une véritable bombe ! Il avait abandonné ses lunettes rondes et avait opter pour des lentilles. Son visage était donc dégagé et laissait paraître ses yeux verts étincelants. Ses cheveux d'un noir de jais restait toujours indomptable mais c'est ce qui faisait tout son charme. Pour finir, il avait prit une peau dorée délicieuse, ni trop bronzé ni pas assez, qui faisait ressortir ses yeux. Apparemment, l'Australie lui avait réussi au teint !

- La dernière fois que je t'ai vu, tu étais constamment plongée dans les livres et tes cheveux ressemblaient à un paillasson, lui dit Harry, manquant totalement de tact. Je me rappelle qu'en cours, tu étais toujours la première à lever la main et Ron te surnommait Miss-je-sais-tout.

Hermione était bouche bée. Elle ne savait pas trop quoi dire devant les "compliments" d'Harry. Décidément, il ne savait toujours pas comment parler aux femmes ! En plus, il avait pris un drôle d'accent, sûrement australien, qui ne lui allait pas du tout.

- Comme c'est gentil ! Merci, répondit Hermione qui se força à sourire et pensa s'enfuir à toute vitesse.

- Oh, je t'en prie, sourit-il à la jeune femme qui le regardait comme s'il venait d'une autre planète.

Ce n'était plus le même Harry Potter. Celui qui se tenait devant elle était trop différent de celui qui rigolait des bêtises de Ron lorsqu'ils étaient à Poudlard. Ce ne pouvait pas être le même homme. Tout d'abord, il avait changé physiquement et puis, il semblait aussi avoir changé mentalement. Il n'avait plus le même accent, il n'avait plus ses lunettes rondes, la cicatrice en forme d'éclair qu'il portait sur le front était beaucoup moins visible qu'avant et s'il avait accepté ces retrouvailles arrangées, c'est qu'il était devenu complètement idiot.

- J'ai hâte que l'on vive ensemble, reprit le jeune homme. Je veux trois fils et un potage de tomate, plaisanta-t-il.

Mais blague ou non, Hermione s'était levée sous les yeux étonnés de Harry et de Paul. Elle prit son manteau et son sac et se retourna, une dernière fois, vers le brun pour lui dire :

- Très bien.



Elle alla ensuite embrasser son père, toujours aussi surpris par le comportement de sa fille, et elle sortit rapidement.

- Mio... Mione ! bégaya Mr Granger. Attends ! Mione !

Mais elle était déjà parti.



## Un mariage à accomplir

### Chapitre 3 : Un mariage à accomplir

Le lundi suivant, Hermione partait, comme à son habitude, en direction du quartier de Notting Hill où l'organisme où elle travaillait était installé. Elle était coiffé d'un chignon parfait et portait un tailleur serré qui l'obligeait à faire des petits pas. Elle marchait rapidement dans la rue sous un ciel grisâtre, se dirigeant vers son marchand de journaux habituel. Elle acheta le journal et un magazine qui avait pour titre "Yahoo". Après avoir payé le vendeur, lui disant de garder la monnaie, elle traversa la rue pour se diriger en face vers une grande vitrine où une pancarte indiquait : "BURST organisera, pour vous, le mariage dont vous avez toujours rêvé". Elle poussa la porte de verre et atterrit dans le grand hall circulaire qu'elle connaissait bien. Elle prit ses nombreux messages à la réception et, tout en longeant rapidement un couloir face à l'entrée, elle répondait à toutes les personnes autour d'elle qui la saluaient, c'est-à-dire tout le monde. Il faut dire qu'elle était la plus populaire et la meilleure des organisatrices de mariage de sa société et plus encore. Ginny arriva en trotinant vers elle, voulant lui parler d'une chose importante mais Hermione ne l'écoutait pas, lui donna son sac et ouvrit la porte d'un bureau au fond du couloir où le nom de Geri Cook trônait.

- Francine Donolly, fit-elle en posant le Yahoo sur le bureau de sa patronne un peu étonnée de cette entrée soudaine. Ses parents ont commencé en vendant des saucisses gastronomiques qu'ils fabriquaient dans leur cuisine, expliqua Hermione.

Geri Cook était une femme d'une quarantaine d'années plutôt ronde et de taille moyenne, blonde aux yeux marrons. Elle portait des lunettes qui lui donnait un air plus sérieux et portait une robe rouge et noir ample qui flottait derrière elle au moindre de ses mouvements.

La femme prit le magazine, jeta un coup d'oeil à la couverture qui présentait une jeune femme blonde très souriante accompagnée d'un homme beaucoup plus âgé qu'elle, sûrement son père.

- Ah, ouais, répondit la femme pas très intéressée.

Elle se leva ensuite pour accueillir un jeune homme qui lui apportait un bouquet de fleur.

- Voilà qu'aujourd'hui, continuait Hermione, cinq ans plus tard, ils sont l'une des plus grosses entreprises de spécialités alimentaires sur internet.

- Pierre, je t'adore, assura Geri à l'homme brun en posant une main rassurante sur sa joue et ne faisant pas du tout attention à ce que disait Hermione. Mais si tu remets un seul oeillet dans mes bouquets, je t'expulse. Merci beaucoup.

Elle fit un sourire au jeune homme inquiet et sortit de son bureau, oubliant totalement que Hermione y était, attendant qu'elle l'écoute.

- Geri ! interpella la jeune femme brune.

- Quoi ? souffla la patronne ennuyée.

Hermione devait pratiquement courir pour rester à sa hauteur mais elle ne se découragea pas.

- Ils ont annoncé le mariage de leur fille dans le carnet mondain, continua-t-elle. Pourquoi ? Parce qu'ils veulent que leur fortune toute récente soit prise très au sérieux.

- Sheila ! appela la quadragénaire, coupant la brune une nouvelle fois sans avoir fait attention à ses paroles. Réservez le kiosque pour les Beletti. Tenez ! Prenez cette horrible fleur ! enchaîna-t-elle tendant l'oeillet à une jeune fille brune qui devait être son assistante. Et appelez David et dites lui de retenir d'urgence la chupah. Merci.

Les deux femmes arrivèrent dans le hall et lorsque Hermione voulut reprendre son discours, une femme interpella sa patronne.

- Geri !

Celle-ci avait à peu près le même tailleur que Hermione et devait sûrement faire le même métier. Elle était debout à côté d'une femme blonde qui pleurait toutes les larmes de son corps. Geri fit une mine de dégoût lorsqu'elle vit qu'avec horreur, celle-ci avait le visage d'un marron non-naturel.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda-t-elle.

- Une crème auto-bronzante, expliqua la femme en tailleur. Le mariage a lieu demain. Faites le calcul.

A ses mots, la future mariée pleura de plus belle devant les yeux de la chef impuissante.

- Arrêtez de pleurer, consola Hermione. Un quart de tasse de jus de citron, une demi tasse de sel et un gant de crin.

- Vous êtes sûre ? hoqueta la jeune blonde.

- Frottez, frottez, frottez ! fit-elle en accompagnant le geste à la parole. Écoutez, reprit-elle en se tournant vers Geri qui



allait à la réception prendre ses messages. Ils voient ce mariage comme leur accès au club. Ils veulent en faire un événement mondain. La réception dont tout le monde parle !

Mais Geri continua de l'ignorer et fit demi-tour pour retourner à son bureau. Arrivé dans celui-ci, le jeune assistant, prénommée Sheila, sortit après avoir fini de remplir d'eau un vase. Hermione referma la porte derrière elle pour plus d'intimité.

- J'ai déjà pris contact avec eux, précisa-t-elle. Ils viennent au mariage des Copeland pour voir mon travail. Je vais obtenir ce contrat, Geri, affirma-t-elle d'un ton plein d'ambition. Nous serons dans tous les plus grands magazines de mariage du pays ! Ce sera notre plus gros événement, s'écria-t-elle victorieuse.

- Tant mieux, fit Geri avec une fausse joie, alors qu'elle lisait ses messages.

Hermione les arracha, brutalement, de ses mains pour qu'elle écoute attentivement la suite de son exposé qui était, pour le moment, sans intérêt pour elle.

- Et quand j'aurais réussi, vous ferez de moi votre associée, conclut-elle.

Sur ses mots, la blonde releva la tête, les yeux exorbités. Cette fois-ci, son attention pour sa jeune mariée était à son comble.

- Mon associée ? demanda-t-elle interloquée.

- Oui, affirma Hermione.

- Mon associée ! s'exclama Geri impressionnée par l'audace de la jeune femme.

Puis, elle contourna son bureau et alla se mettre face à Hermione.

- Vous êtes fantastique. Vraiment ! Vous êtes incroyable, gratifia-t-elle. Vous faites du bon boulot mais je vais vous dire quelque chose. J'ai monté cette affaire en me donnant du mal. J'ai peiné, j'ai sué... J'ai fait des choses dont une innocente organisatrice de mariage ne devrait jamais entendre parler. (Elle mit ses mains sur les oreilles d'Hermione et murmura : ) Chut ! Je ne le dis pas, d'accord ? J'ai fait des plans de batailles. J'ai fait des sacrifices...

- Et vous n'avez jamais fait fortune, finit Hermione.

Geri était tout à fait impressionnée de la perspicacité de son employée et retourna se mettre derrière son bureau. Mais Hermione n'abandonna pas la partie.

- Jusqu'à ce que moi, je vous rejoigne. Je travaille avec vous depuis cinq ans, Geri. Je rapporte plus d'argent que toutes vos organisatrices de mariage réunies.

- C'est super, dit Geri recommençant à ne plus être attentive.

- Cinq fois plus ! tonna Hermione, claquant une main sur le bureau, agacée par l'inintéressement de sa patronne. Vous avez besoin de moi.

Geri hocha la tête en signe de négation.

- Vous savez que vous avez besoin de moi, sourit Hermione avec une voix enfantine.

Geri refit son hochement de tête.

- Je sais que vous savez que vous avez besoin de moi.

- Je ne sais pas, hésita la patronne.

Devant l'indécision de la blonde, Hermione décida de passer à la vitesse supérieure.

- Ou alors, je devrais peut-être monter ma propre affaire, tenta-t-elle en s'asseyant lassée dans le fauteuil blanc face au bureau.

- Vous ne feriez pas ça ? paniqua Geri.

- Naturellement, à l'issue du mariage Donolly, si vous me prenez comme associée, vous m'épargnez la peine de choisir mon logo.

Geri savait très bien qu'elle en était capable et elle savait aussi que si l'envie lui prenait de créer sa propre entreprise, elle réussirait puisqu'elle était la meilleure dans le métier. Elle était belle, douée, très intelligente... Toutes les qualités requises chez une femme.

- Voyons, réfléchit la jeune brune, quel caractère je vais choisir... ?

oOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

Hermione sortit du bureau triomphante et Ginny se jeta sur elle, excitée.

- Tu vas devenir son associée ! affirma la rousse, folle de joie.

- Faut que je réussisse d'abord, précisa la brune.

- Oh, je t'en prie, Hermione. C'est évident que tu vas réussir.

Un homme qui travaillait dans la boîte arriva vers les deux jeunes femmes et s'adressa à Hermione :

- Le mariage Greenburg a duré un an et deux mois. Tu as encore gagné.



- Merci, sourit-elle en prenant l'argent qu'il lui tendait.
  - Comment tu fais ? envia Ginny. Je m'étais trompée de quatre ans.
  - La chance en leur mariage était "I honestly love you", celle placée dans les divorces du quatorzième mois.
- Ginny et l'homme sourit, impressionnée par les statistiques de leur amie et tandis que celui-ci retournait à son travail, Ginny se rappela de quelque chose.
- Oh ! En parlant d'amour... Jed a encore demandé de tes nouvelles.
  - Je ne ferais pas confiance à un homme qui va chez une pédicure, déclara la jeune femme.
  - Hermione, tu n'es pas sortie avec un homme depuis deux ans !
  - Tu en penses quoi ?
  - Je pense que si tu te désintéresses de Jed, il y a un beau sorcier à la réception qui attend de t'épouser.
- Hermione s'arrêta brusquement en voyant Harry assis dans le hall en train de lire un magazine.
- Oh, non pas ça ! Cache-moi !
- Elle prit Ginny par les épaules et se blottit dans un coin du mur, avant de se tourner vers elle en lui demandant :
- Tu lui as parlé ?
  - Juste quelques minutes, répondit Ginny déçue. Je ne me souvenais plus qu'il était si adorable, dit-elle en le regardant et en se mordant la lèvre inférieure.
  - Il n'est pas adorable, affirma Hermione faisant une grimace de dégoût devant le comportement de son amie.
  - Comment peux-tu dire ça ?
  - Tu ne te souviens pas, quand on était petit, il m'avait poursuivi tout l'été en me demandant si j'étais encore vierge ?
  - Si, rigola Ginny. Mais je trouve ça adorable, conclut-elle en haussant les épaules.
- Au cours du mois d'août, tout le monde s'était réuni chez les Weasley pour passer (enfin, c'est ce qui était prévu) d'excellentes fin de vacances avant leur rentrée pour leur dernière année à Poudlard. Mais Harry, sous l'influence de Ron, avait fait un pari avec celui-ci pour savoir si Hermione était encore vierge. Le but était qu'il devait lui poser la question "Es-tu encore vierge ?", ou quelque chose de ce genre, à chaque fois qu'il la verrait. Hermione en avait eu tellement marre, qu'à la rentrée, elle avait essayé de l'éviter par tous les moyens et ce, pendant un mois, même si elle savait très bien (Ron le lui avait expliqué) que le pari ne durait que le temps des vacances.
- Il faut que je sorte ! Aide-moi ! Vite ! pressa-t-elle.
- Elle se cacha derrière un tas de vestes accrochées à un porte-manteau à roulettes alors que Ginny le poussait vers la sortie.
- Tu sais, je ne crois pas que tu devrais lui en vouloir pour ça, la réprimanda-t-elle. Tu devrais lui donner une chance ! C'était seulement un pari. Et puis, après tout, il s'intéressait peut-être à toi ?
- Les gens, qui pouvait voir Hermione cachée, étaient très surpris et se demandaient si elle n'était pas folle. En passant devant Harry, qui n'y vu que du feu, Ginny lui fit un énorme sourire que celui-ci rendit. Hermione sortit sans encombres, laissant Harry l'attendre désespérément.



## Deux rencontres dans la même journée

### Chapitre 4 : Deux rencontres dans la même journée

Le mariage des Coppeland, dont Hermione s'occupait, se déroulait sous un soleil radieux. L'endroit choisit pour la cérémonie était magnifique et le décor oriental s'accordait parfaitement avec les costumes et robes occidentaux des invités. Ceux-ci étaient d'ailleurs très nombreux. Une bonne cinquantaine, tout au plus. Beaucoup étaient assis sur des coussins posés à même le sol à la façon orientale et d'autres restaient debout par manque de place ou par simple envie. Seul le couple fraîchement marié était installé sur deux magnifiques chaises qui ressemblaient à des trônes : c'était les rois de cette journée. Pourtant, en ce moment, ce n'était pas eux le centre d'intérêt. Tout le monde s'était réuni en rond autour d'un seul homme qui portait un costume noir. Celui-ci était en train de porter un toast en l'honneur des mariés.

- Puissiez-vous avoir assez de bonheur pour garder votre harmonie, déclarait-il, assez d'épreuves pour conserver votre force, assez d'espoir pour conserver votre bonheur...

Plus loin, sous une tente où des cuisines avaient été aménagées pour l'occasion, Hermione regardait le jeune homme faire son discours. C'était d'ailleurs elle qui lui dictait ce qu'il devait dire à l'aide de sa fameuse oreillette qu'elle ne quittait pas.

- ... Assez d'amis pour vous donner du réconfort, dictait-elle. Assez de détermination pour faire de chaque jour, un meilleur jour que la veille. Levez votre verre.

Le garçon d'honneur obéit et leva son verre en ajoutant :

- Toutes mes félicitations ! Je vous aime tous les deux.

Il but sa coupe de champagne d'une traite sous les applaudissements des invités impressionnés par un tel discours.

Sous la tente, les cuisiniers et serveurs, qui avaient été engagés pour s'occuper du repas, observaient Hermione, ébahis. Celle-ci, sentant tous les regards posés sur elle, se retourna vers eux en enlevant son oreillette.

- Quoi ? Vous croyez que Kissinger écrivait ces discours lui-même ? se justifia-t-elle.

- Vous venez de souffler son speech au garçon d'honneur ! dit une voix très impressionnée derrière elle. Ca fonctionne à la perfection.

Hermione se retourna et reconnut la jeune femme blonde qui faisait la couverture du magazine qu'elle avait montré à sa patronne la veille. Celle-là même qui suscitait autant d'intérêt aux yeux d'Hermione puisqu'une fois son mariage accompli, elle allait devenir l'associée de Geri, un poste qu'elle attendait depuis longtemps. Le jeune femme en question enleva ses lunettes de soleil et lui fit un énorme sourire. Hermione put remarquer la beauté étonnante de celle qui se trouvait face à elle. Elle possédait de magnifiques yeux marrons et des dents éclatantes de blancheur.

"Ca, c'est ce qu'on appelle une femme qui a tout pour elle", pensa Hermione, "l'argent, le pouvoir et la beauté".

Hermione s'approcha d'elle en lui tendant une main amicale que la blonde serra avec plaisir.

- Ah ! Vous devez être Francine. J'ai lu l'article dans le Yahoo. Très impressionnant.

- Oh, non ! Je déteste cette photo. Je ressemble à un caniche névrosé, plaisanta Francine.

Hermione ria de bon cœur et marcha au côté de sa future cliente. Celle-ci faisait une demi-tête de plus que la brune. Elle était très peu maquillée et était habillée d'un ensemble gris clair qui ne mettait pas trop en valeur sa taille filiforme mais c'est sa beauté naturelle qui fit tourner les têtes des invités masculins. Elle admira le décor somptueux qui s'offrait à elle.

- Il faut que mon fiancé voit ça, admira Francine. Ca le fera mourir d'envie ! D'ailleurs, il devrait être là.

- La plupart des futurs mariés ne sont pas passionnés pas les détails, expliqua Hermione.

- C'est tout à fait lui, rigola la blonde. Oh ! Venez, je voudrais vous présenter mes parents.

- D'accord.

Hermione suivit la blonde qui l'amenait vers un couple debout près d'une petite table remplie de nourriture dans un coin du jardin. L'homme était très grand et portait un costume bleu marine. Il avait les cheveux grisonnants et les yeux bleus et Hermione se dit que se devait être un beau garçon étant jeune. La femme à côté de lui était brune et portait une queue de cheval qu'elle laissait joliment poser sur son épaule. Francine fit les présentations.

- Hermione, voici mes parents : Kitty et Jack.

- Bonjour, saluèrent les parents de la blonde, en serrant à tour de rôle la main d'Hermione.

- Je suis ravie de vous rencontrer, dit celle-ci.



Une fois les présentations faites, Francine remarqua que son père avait la bouche pleine.

- Papa, tu es en train de manger ? s'exclama-t-elle scandalisée.
- Hum, hum, approuva son père pas le moins du monde gêné.
- Et le champagne et délicieux, ajouta sa mère. Grande marque. Du brut ?
- C'est une grande réserve, assura Hermione, amusée par le comportement des deux parents.
- Oh, excellent ! s'exclama Kitty qui, cela se voyait, aimait beaucoup boire.
- Maman, nous ne sommes pas invités, réprimanda sa fille. Tu n'es pas censée boire du champagne.

Le couple rigolèrent, amusés par le comportement "autoritaire" de leur fille, et Jack alla embrasser sa fille.

- Donnez à ma petite fille tout ce qu'elle veut, dit-il à l'adresse d'Hermione. Ne regardez pas à la dépense.
- Oui ! Et je vous faxerais la liste des chansons que j'interpréterais à la réception, rajouta Kitty.
- Oh ! Et pas de mini sandwiches aux oeufs durs, précisa Jack. Nous recevons beaucoup de personnalités importantes, il faut les éblouir.

La future mariée était désespérée devant l'attitude de ses parents. Elle souffla en levant les yeux au ciel et répliqua :

- Nous ne l'avons pas encore engagée. Et, maman, comme nous en avons déjà parlées en détail, tu ne chanteras pas au mariage.

Hermione sourit par l'extravagance du couple. Elle n'arrivait pas à s'imaginer que des gens comme eux puissent faire fortune et soient maintenant dans la haute société. Par contre, elle s'imaginait très bien la tête des gens nés riches lorsqu'ils les ont vu débarquer dans leurs soirées mondaines. Heureusement, leur fille avait l'air de garder la tête sur les épaules. Un toussotement derrière elle la fit sortir de ses pensées.

- Excusez-moi, intervint timidement Ginny qui n'osait pas trop déranger son amie en plein travail. Hermione. La danseuse pour la danse du ventre est arrivée. Elle a un tatouage d'une extrême...
- Ca va aller, assura Hermione en la coupant avant qu'elle n'aille plus loin. Ginny, voici Monsieur et Madame Donolly, lui présenta-t-elle en lui désignant le couple, alors que la rousse fit des yeux ronds se rappelant que le contrat d'Hermione reposait sur le mariage de leur fille unique. Je vous présente mon associée, Ginny.
- Ravi de vous rencontrer, fit Jack en lui tendant un main que la jeune femme serra volontiers.
- Enchantée, répondit Ginny.
- Euh... J'ai besoin de toi, dit Hermione à son amie. Je voudrais que tu ailles au bureau et euh... que tu prépares le dossier Murdock.
- Oh ! fit Kitty. Murdock comme le...

Cette dernière laissa sa phrase en suspens et Hermione répondit, heureuse de l'effet qu'avait produit ce simple nom :

- Discrétion.

Jack et Kitty se regardèrent, impressionnés. Ginny comprit vite, sous le regard profond que lui lançait Hermione, le petit jeu auquel elle jouait. Elle venait d'inventer le dossier d'une personne influente pour s'attirer les bonnes grâces des Donolly.

"C'est tout Hermione ça ! En tout cas, son manège marche à la perfection", pensa Ginny.

- Le dossier Murdock, bien sûr, sourit la rousse, entrant dans le jeu. A tout de suite.

Puis, elle partit "chercher" le faux dossier sous le regard amusé d'Hermione. Après un petit moment de silence, le père de Francine demanda :

- Alors, Madame la marieuse. Passons aux choses sérieuses. Qu'est-ce que vous voyez comme mariage ?
- Eh bien... euh... réfléchit-elle. Maintenant que je vous ai rencontré... La première idée qui me vient... La nuit. La magie d'un jardin botanique. Des tentes de soie blanche, assez transparentes pour voir les étoiles. Des chandeliers. De la porcelaine. Des arbres exotiques importés de Bali.

La famille Donolly était totalement subjuguée par les propositions de Hermione et ils n'avaient pas de mal à s'imaginer un mariage grandiose où toute la haute société serait admiratif devant le décor exotique de la cérémonie.

- Je pense à Gatsby, continua la brune. Pas un mariage d'époque mais à cette ambiance, le temps qui d'arrête...

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

- J'ai réussi, Geri !

Hermione marchait rapidement dans les rues de Londres, un portable à la main. Elle était en train de parler à sa patronne à propos de sa rencontre avec les Donolly. Elle était fière d'elle car elle avait réussi à convaincre ses derniers de s'occuper du mariage de leur chère et tendre fille.

- Oui, mais ils le veulent dans trois mois, déclara-t-elle. Ils veulent le faire en juin. Je sais... je sais, l'heure tourne ! Passe-moi, Ginny !



Elle traversa et marchait à présent au milieu de la route plus au moins déserte. Elle ne fit pas attention où elle mettait les pieds et son talon de chaussure s'enfonça tout d'un coup dans un trou de bouche d'égout. Elle perdit légèrement l'équilibre et essaya de l'enlever tout en discutant au téléphone.

- Oui, attends, Ginny. Ma chaussure est coincée !

Un peu plus loin, un conducteur de taxi mangeait une glace tout en conduisant. Un mouvement brusque lui fit faire tomber celle-ci sur son siège et il essaya de ramasser le peu qui restait à l'aide de son cornet toujours intact, ne voulant pas faire de gâchis. Le problème est qu'il ne faisait plus du tout attention à la route et sa voiture cogna contre une poubelle. Cette dernière se détacha de son socle qui la maintenait en place et, la rue étant en pente, elle roula droit en direction d'Hermione, bloquée au milieu de la route.

- Oh, non ! Pas mes chaussures Gucci ! Oh, c'est pas vrai !

Hermione venait de remarquer la poubelle qui s'approchait dangereusement. Elle réussit à enlever son pied de la chaussure et s'apprêta à partir mais, rongée par le remord de laisser une de ses chaussures derrière elle, elle fit demi-tour.

- Oooooohhh ! Mes chaussures toutes neuves ! Allez ! Oh, non !

La poubelle arrivait de plus en plus vite. Elle n'arrivait pas à détacher le talon. Lorsque enfin, la chaussure fut libérée, la poubelle n'était plus qu'à quelques centimètres d'Hermione. Elle cria, songeant que son heure était venue, mais une silhouette la poussa violemment sur le côté et elle tomba, retenu par la personne qui venait de lui sauver la vie.

- Ca va ? Ca va ? répéta l'homme inquiet, allongé sur elle.

- Très bien, répondit-elle un peu secouée.

- Bon.

Il avait une voix grave et douce qui était magnifique. Elle ne voyait pas son visage car le soleil, derrière lui, faisait contre-jour, mais la première idée qui lui vint à l'esprit était qu'un ange lui parlait.

- Où est ma chaussure ? demanda-t-elle bêtement.

- Votre chaussure ? s'étonna-t-il. (Il jeta un coup d'oeil un peu partout et répondit :) Vous l'avez, là. Maintenant, parlez-moi. Comment vous vous sentez ? Est-ce que vous avez des vertiges... des nausées... des difficultés respiratoires ?

- Des difficultés respiratoires, ça me dit quelque chose, répondit-elle. Vous êtes couché sur moi et vous m'empêchez de respirer.

L'homme rigola et elle ne put s'empêcher de remarquer que son rire était merveilleux.

- Vous avez l'esprit clair, c'est très bien. Vous n'avez pas l'air d'avoir de traumatismes. Vous avez fait une sacrée chute !

- Pourquoi vous restez couché sur moi ? demanda-elle, même si le fait que cet inconnu allongé sur elle ne la dérangeait pas le moins du monde.

- C'est une bonne question.

Il se releva et l'aida à en faire de même. Elle put enfin voir le visage de son sauveur. Il était extrêmement beau. Ses cheveux d'un blond presque blanc lui tombaient sur ses magnifiques yeux gris clairs. Hermione fronça les sourcils. Elle le trouvait familier et pourtant, elle n'arrivait pas à se rappeler à qui pouvait bien appartenir ce visage d'ange. Mais elle ne put y réfléchir plus longtemps car l'homme lui parla.

- Vous voyez cette poubelle ? Apparemment, elle a essayé de vous tuer. Vous étiez au milieu de la rue et elle arrivait droit sur vous. Prenez votre temps, fit-il en l'aidant à s'asseoir. Ca va ?

- Vous avez sauvé... ma chaussure... dit Hermione. Je veux dire... ma vie.

Il sourit, amusé par l'importance qu'accordait cette jeune femme à sa chaussure.

- C'est la chaussure que je voulais sauver et j'en ai profité pour vous sauver en même temps, plaisanta-t-il. Maintenant, essayez de vous relever. Prenez votre temps.

Il l'aida à se mettre sur ses jambes. Hermione ne savait plus trop où elle était et se laissa guider par le beau jeune homme. Ses jambes tremblaient légèrement et l'homme la soutint dans ses bras.

- Doucement. Doucement. Je vous tiens, ça va aller. Je vous tiens. Ca va ?

- Hmm... fit-elle en fermant les yeux et en posant doucement sa tête au creux de son épaule. Vous sentez la prune bleue bien mure... et le toast grillé au fromage...

Sur ces dernières paroles un peu étrange, elle s'évanouit. Son sauveur la retint de justesse et la porta comme un prince porte sa princesse, tout en rassurant les passants inquiets.

- Ok. Je fais ça tous les jours, j'ai l'habitude, dit-il en parlant plus à lui-même qu'aux gens attroupés autour. Ca va aller ! Ca va aller.

Puis, il la porta jusqu'à sa voiture.



## Un Serpentard devenu médecin

### Chapitre 5 : Un Serpentard devenu médecin

- Oui, moi, je crois qu'elle est morte.
- Tu crois qu'elle va aller au paradis ?
- Bien sûr ! Elle a les orteils les plus propres que j'ai jamais vu.

Hermione ouvrit doucement les yeux, réveillée par une lumière gênante qui clignotait devant elle. Elle leva un regard étonné sur deux petites filles qui l'observaient attentivement. Elle jeta des coups d'oeil un peu partout dans la pièce blanche et s'aperçut qu'elle était allongée sur un lit d'hôpital.

- Où suis-je ? demanda-t-elle faiblement.
- Vous êtes dans le pavillon des enfants de l'hôpital St-Vincent, présenta une petite fille aux cheveux blond bouclés. Je suis votre docteur, n'essayez pas de parler.

La jeune femme agita la tête dans tous les sens pour refuser le bâton que la deuxième petite fille, brune aux cheveux raides, essayait de lui mettre dans la bouche. Puis, sentant qu'elle avait du mal à bouger la tête, elle paniqua, agitant bras et jambes.

- Mon dieu ! Je suis paralysée. Je suis paralysée !
- Si vous bougez vos bras et vos jambes, ça veut dire que vous n'êtes pas paralysée, récita un petit garçon roux debout à côté du lit dans lequel elle était couchée.

- Bouh !

Un jeune homme blond en tenue de médecin était soudain apparu à la porte de la chambre et les trois enfants crièrent, plus par amusement que par peur. Hermione, elle, avait légèrement sursauté, se demandant quel abruti pouvait bien apparaître de nul part en effrayant de pauvres enfants. Mais elle s'aperçut rapidement que le médecin n'était autre que son sauveur.

- Allez, oust ! C'est ma lampe de poche, merci, dit-il en portant la petite fille blonde jusqu'à la sortie. Comment va notre patiente ? demanda-t-il ensuite aux deux autres enfants.
- Elle a failli mourir pendant un moment, répondit la petite brune.
- Ah ! fit le blond en s'approchant du lit d'hôpital. Et qu'est-ce que tu recommandes ?
- Je crois qu'il lui faut plus de liquide, proposa le garçon.
- D'accord, concéda le médecin. Alors, va vite chercher dix centilitres de jus d'orange pour la remplir.
- Ouais ! s'exclama le rouquin.
- C'est parti !

Les enfants sortirent de la chambre en criant, laissant le médecin s'occuper de sa patiente.

- Vous êtes... commença Hermione
- Drago Malefoy, se présenta-t-il. Je suis responsable du service de pédiatrie.

Hermione resta bouche bée. Elle n'arrivait pas à croire que l'homme qui lui avait sauvé la vie était l'ex-Serpentard, son pire ennemi à Poudlard. Il avait, certes, changé de camp en dernière année, pour se battre au côté de l'Ordre contre Voldemort mais à la fin de la guerre, il avait mystérieusement disparu et elle le retrouvait, au bout de douze ans, travaillant comme médecin dans un hôpital moldu.

- Je sais, ajouta-t-il en remarquant l'étonnement sur le visage de l'ex-Gryffondor, ça m'a fait un choc à moi aussi lorsque j'ai su qui tu étais. J'ai dû regarder dans ton porte-feuille pour t'identifier - ça ne te dérange pas que je te tutoie ?, demanda-t-il rapidement à Hermione qui hocha la tête - et lorsque j'ai vu ton nom, j'ai été agréablement surpris.

La jeune femme fit une petite grimace que le blond ne vit pas, trop occupée à l'examiner pour voir si tout allait bien. Elle n'aurait jamais imaginé qu'un jour, Drago Malefoy aurait été "agréablement surpris" de la voir.

- En plus, je n'avais encore jamais vu quelqu'un qui classait ces cartes de crédit par ordre alphabétique, rigola-t-il. Hermione sourit mais elle le regardait toujours aussi bizarrement, comme si ce n'était qu'un rêve.

"Décidément, se dit-elle, je n'arrête pas de rencontrer de vieux camarades du collège en ce moment. A croire que je les attire."

- Tu as beaucoup changé depuis la dernière fois que je t'ai vu, continua le blond. Surtout tes cheveux (il les désigna du doigt).



En effet, pendant toute son adolescence, ses cheveux étaient ébouriffés et elle n'arrivait jamais à les coiffer. Aujourd'hui, à 30 ans, ils étaient devenu, par on ne sais quel miracle, raides comme des piquets.

- J'ai les résultats de tes examens, poursuivit-il. Les radios sont bonnes. Le taux d'hémoglobine est normal. Dès que nous aurons le compte rendu du scanner, nous pourrons te laisser partir. Tu n'auras plus besoin de ça, fit-il en enlevant la minerve qui l'avait fait paniquée quelques instants plus tôt croyant qu'elle était paralysée. Ouh ! Tu as un gros cou !

- Quoi ? Comment ça ? s'inquiéta-t-elle.

- Non, ne le prends pas mal. Tu as un joli cou, se rattrapa-t-il. Je n'ai pas eu de patient de plus de six ans depuis quelques temps alors...

- Oh ! fit-elle, rassurée alors qu'il s'apprêtait à lui prendre la tension. Qu'est-ce qui est arrivé à ta main ? demanda-t-elle, remarquant qu'il avait un bandage autour de sa main gauche.

- Ah ! Ma main... fit Drago en la regardant. Tu es tombé dessus... avec ton gros cou.

Il sourit et elle fit mine de rigoler. Mais, dès qu'il tourna la tête pour regarder ailleurs, son sourire disparut et elle toucha son cou pour vérifier.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

Hermione attendait patiemment les résultats de ses analyses dans le bureau du docteur Malefoy (ça faisait bizarre d'entendre ce nom si détesté autrefois porter le titre de "docteur"). Elle était en train de regarder toutes sortes d'objets entreposés sur une étagère à gauche de la pièce. Ceux-ci étaient, apparemment, des cadeaux faits par des enfants car il y avait des bracelets, des cubes en bois et même un coffret qu'elle osa ouvrir et qui contenait une étoile de shérif avec d'écrit sur le couvercle intérieur "Merci, Dr. Malefoy". Elle s'approcha d'un miroir pour admirer deux photos qui y étaient accrochées puis, voyant son reflet, elle poussa un petit cri d'horreur. Sa queue de cheval, d'habitude si parfaite, était totalement de travers et ses cheveux partaient dans tous les sens. Depuis que ceux-ci étaient devenu raides, elle en faisait particulièrement attention de peur qu'un jour ils redeviennent ébouriffés. De plus, n'ayant pas eu de relation amoureuse depuis longtemps et trouvant l'ex-Serpentard très séduisant, elle avait décidé de tenter sa chance auprès du docteur Malefoy. Elle plaqua rapidement ses cheveux à l'aide de sa salive et sortit son gloss pour se remaquiller un peu. Elle entendit ensuite sa voix dans le couloir et, paniquant à l'idée de se faire prendre en pleine séance de beauté, elle rangea tout dans son sac et s'assit brutalement sur un des fauteuils en face du bureau au moment même où il entrait dans la pièce.

- Hermione ?

- Oui ?

- Le compte rendu du scanner est arrivé et tout est normal, rassura Drago en allant s'asseoir à son bureau.

- Ah ! fit Hermione soulagée. Donc je vais bien ?

- Comme si tu étais toute neuve.

Il entreprit de signer quelques papiers ou formulaires pendant que Hermione balayait la pièce du regard. Elle s'arrêta sur la photo d'une jeune fille en train de faire la fête et tout en espérant que ce ne soit pas une petite copine, elle dit :

- En parlant de nouveauté... C'est une belle jeune fille moderne que tu as là.

- Qui ? demanda le blond en relevant la tête, étonné.

- Ta fiancée ! répondit Hermione en désignant la photo.

La tactique était risquée, certes, mais au moins, elle serait fixée. Elle savait qu'il n'était pas marié car il ne portait pas d'alliance (pendant qu'il l'examinait, elle en avait profité pour regarder). Il fallait maintenant qu'elle sache s'il était fiancé et c'était la seule photo de jeune fille dans la pièce.

- Ah ! Non, c'est... c'est ma cousine, sourit-il sans s'apercevoir que la jeune femme semblait intéressée. Je crois qu'on peut dire qu'elle est moderne. La dernière fois que je l'ai vu, elle avait une pointe dans le menton.

- C'est vrai ?

- Ouais.

Les deux jeunes gens rièrent et tandis que Drago retournait à ses papiers, Hermione fut attirée par une voix hystérique provenant du couloir, qu'elle reconnut facilement.

- Je ne comprend pas comment elle a pu s'approcher d'une poubelle ! s'exclamait Ginny en passant rapidement devant le bureau.

- Mademoiselle ! s'exclama une infirmière derrière elle qui lui indiqua le bon chemin.

La rouquine leva la tête et lorsqu'elle vit son amie, elle courut vers elle paniquée.

- Oh, mon dieu ! Tu es en vie. Je suis heureuse, tu ne peux pas savoir ! L'infirmière a trouvé mon numéro de téléphone dans ton agenda électronique, elle m'a dit ce qui s'était passé et... et... et...

Elle avait dit cela d'une traite sous les yeux surpris de Drago qui se demandait qui pouvait bien être cette folle



hystérique. Ginny ne l'avait pas remarqué mais lorsqu'elle releva la tête, elle bégaya à la vue de ce séduisant jeune homme.

- C'est ce type-là qui t'a sauvée ! dit-elle à voix haute comme s'il ne pouvait rien entendre.

- Salut, fit Drago un peu décontenancé. Je n'appellerais pas ça précisément un sauvetage. Disons... que je me suis trouvé au bon moment, au bon endroit.

- Oh ! Eh bien, vous êtes un héros des temps modernes, alors, rigola Ginny.

Mais elle s'arrêta vite, s'apercevant qu'elle était la seule à rire. Hermione avait l'habitude de ses extravagances mais elle se demanda ce que Drago allait en penser. Voyant que les deux autres la regardaient toujours, intrigués, elle changea de sujet et se présenta.

- Ginny Weasley, ravie de vous rencontrer.

Drago leva un sourcil au nom de Weasley. Il connaissait bien sûr cette famille de sorciers, tous rouquins et pauvres. Son père les considérait comme des moins que rien, des traîtres à leur sang. Il avait eu, lui-même, une mauvaise opinion d'eux mais cela faisait très longtemps qu'il n'avait pas vu un membre de leur famille et, à l'époque, ses choix étaient largement influencés par son père, il préféra donc faire mine de ne pas la connaître et se présenta à son tour.

- Je m'appelle Drago Malefoy. Très heureux. Je vous en prie, asseyez-vous. Hermione va bien.

Ginny ouvrit des yeux ronds comme des soucoupes. Est-ce qu'elle avait bien entendu ? Drago Malefoy ! Drago Malefoy avait sauvé la vie de son amie, Sang-de-Bourbe ! Drago Malefoy était devenu médecin ! Drago Malefoy lui avait dit "Je vous en prie" ! Elle se tourna vers Hermione, cherchant une réponse à la question "Est-ce que je rêve ?" dans les yeux de son amie. Celle-ci lui fit un sourire et un haussement d'épaules qui voulait dire "Je sais, c'est étonnant".

- Waouh ! Qui l'aurait cru ? s'étonna Ginny. Drago Malefoy devenu médecin.

- Eh oui, sourit le blond. Étonnant, n'est-ce pas ?

Ginny fut tout de suite sous le charme de l'ex-Serpentard. Son sourire était si séduisant et sincère (pour une fois) qu'elle eut beaucoup de mal à se convaincre que le Drago Malefoy adolescent et le Drago Malefoy adulte faisait une seule et même personne. Elle regarda une nouvelle fois son amie assise à côté d'elle et une idée lui vint à l'esprit.

- Vous... ou plutôt tu, si je peux me permettre - il acquiesça -, tu dois avoir de très longues journées. Tu travailles tard... ce soir ? demanda-t-elle sur un ton faussement innocent.

- Non, hésita-t-il, devinant où elle voulait en venir, je ne suis même pas de garde ce soir, mais...

- Super ! s'exclama Ginny. Euh... Tu sais Hermione et moi, nous allons au Regent's Park. On passe de vieux films en plein air, à côté du Muséum, et tu devrais venir avec nous.

- Oh ! Eh bien... Je... hésita-t-il.

- Il n'est pas question que tu refuses.

- Ginny, tu veux bien le laisser tranquille, s'il te plaît, supplia Hermione.

- Oh ! Tu ne veux pas que je vienne avec vous, demanda Drago le sourire aux lèvres.

- Non, non... Ce n'est pas ça...

- Évidemment, elle veut que tu viennes avec nous, coupa Ginny. Tu sais... La vérité est que j'avais... j'avais pensé faire une carrière dans la médecine, dans le domaine médicale et tout ce qui s'ensuit... et j'aimerais vraiment faire appel à tes lumières.

Drago plissa les yeux en signe de méfiance et il dû s'empêcher d'éclater de rire devant la tentative désespérée de la rouquine pour le faire sortir avec Hermione. Quant à cette dernière, elle ferma les yeux, gênée par l'audace de son amie, et elle espéra de toute ces forces que quand elle les rouvrirait, elle serait de son lit bien au chaud et que tout ceci ne soit qu'un rêve.



## Le cinéma en plein air

### Chapitre 6 : Le cinéma en plein air

- Ne me plante pas ici !

Dans l'immense parc rempli de couples venus voir le film de la semaine, Hermione et Ginny attendaient patiemment Drago qui était parti chercher de quoi grignoter et boire durant la séance. La jeune brune en profitait donc pour supplier son amie de rester car cette dernière voulait laisser l'ex-Gryffondor et l'ex-Serpentard ensemble pour qu'ils réapprennent à se connaître et plus si affinité.

- Je sais ce qui est mieux pour toi, expliqua Ginny. Je vais te sortir de l'affaire Ron une fois pour toute.

- Ca ne fait que six ans ! s'exclama Hermione.

- Je sais...

- Comment tu peux me laisser ici toute seule ! se plaignit la brune. Ce n'est pas un rendez-vous d'amoureux ! Non, ne me laisse pas toute seule ! Ginny, s'il te plait ! supplia-t-elle en faisant des yeux de cocker.

- C'est ça, oui... Tiens !

La rousse s'arrêta en voyant revenir le blond portant tout un tas de friandises et trois boissons chaudes. Il tendit des bonbons à la rouquine qui les prit avec joie.

- Voilà tes boules de gomme.

- Merci ! Bon, eh bien, euh... Oh, non ! fit-elle d'un ton faussement ennuyé. Je viens de me souvenir que j'ai... j'ai promis à la marraine... la marraine de mon frère... du frère d'une de mes amis que... que je l'aiderais à... à changer la cartouche de son fax... ce soir, mentit Ginny. Parce que... elle va partir en voyage demain pour faire un safari en Afrique. Alors, je dois y aller. Je suis désolé qu'on ne puisse pas avoir notre...

- Conversation médicale ! dirent Ginny et Drago en même temps.

Le médecin sourit, amusé par la situation. Il savait très bien que la rouquine l'avait invité à cette sortie uniquement pour arranger un rendez-vous entre Hermione et lui et il avait deviné qu'à un moment de la soirée, Ginny aurait inventé une fausse excuse pour s'en aller et les laisser seul tous les deux.

- Allez ! Au revoir ! salua Ginny.

Elle leur fit un signe de la main et les quitta laissant un blondinet au bord du fou rire et une brunette rougissante face à face.

- Whoua ! Eh bien, j'espère que la marraine du frère de son amie va... va s'en sortir, rigola Drago.

Hermione rigola à son tour mais d'un rire gêné. Elle était extrêmement embarrassée de se retrouver toute seule avec son ex-pire ennemi devenu si séduisant.

- J'ai des places réservées ! s'exclama-t-elle soudain.

- Parfait.

Drago la suivit un peu plus loin jusqu'à un tronc d'arbre couché par terre juste en face du grand écran. Un vieux gardien surveillait les alentours juste à côté et Hermione se dirigea vers lui.

- Merci de garder mon arbre !

- Ah oui, je garde ton arbre, fit Burt, l'ami de son père. Ta couverture est là, au pied de l'arbre que je garde pour toi.

- Merci Burt. Je te présente Drago Malefoy.

- Bonsoir Drago, fit Burt en lui tendant une main amical que le blond serra avec plaisir. Heureux de vous rencontrer.

- Ravi de vous connaître Burt, répondit Drago.

- Il était temps que tu es un amoureux, s'exclama le noir.

- Ce n'est pas ce que... commença Hermione gênée.

Mais Burt ne lui laissa pas le temps de finir et demanda :

- Dites, dans quel branche vous êtes ?

- Je suis médecin à St-Vincent, répondit Drago qui rigolait, amusé de voir Hermione si embarrassée.

- Vous êtes médecin ! fit Burt impressionnée.

Mais Hermione le regarda d'un oeil noir et le vieil homme se résigna.

- Bon, j'ai compris.



Il indiqua au couple l'arbre solitaire et commença sa ronde dans le parc. Hermione s'installa confortablement sur le tronc suivi de Drago.

- Désolée. Je suis vraiment désolée de ce qui s'est passé.

- C'est rien, sourit le jeune homme.

Ils étaient à présent tout deux assis, attendant que le film commence. Drago, silencieux, mangeait son pop-corn et Hermione le regardait discrètement, n'osant pas lui poser toutes les questions qui lui trottaient dans la tête. Celui-ci avait remarqué les regards insistants de sa voisine.

- Quoi ? demanda-t-il intrigué.

- Eh bien, je voulais savoir... commença-t-elle. Non, laisse tomber.

- Mais vas-y ! Je sais que tu meurs d'envie de savoir pourquoi j'ai changé. Pourquoi je travaille dans un hôpital moldu et d'autres choses à mon sujet.

- Eh bien... oui, avoua-t-elle. Comment se fait-il que tu aies autant changé ?

- Eh bien... hésita-t-il cherchant ses mots. Après la mort de Voldemort, je savais que j'allais être jugé et peut-être envoyé à Azkaban. Même si j'avais changé de camps au dernier moment et combattu à vos côtés, je n'allais pas échapper à la prison. Comme tu le sais sûrement, il me tenait responsable de la mort de Dumbledore et je dois dire que je ne leur en voulais pas. C'est vrai qu'en quelque sorte, c'était de ma faute.

Hermione hocha la tête et voulut répondre que "non, ce n'était pas sa faute" mais il continua son récit comme s'il l'avait préparé depuis des années et qu'il pouvait enfin ouvrir son cœur.

- Je pense aussi que je voulais échapper à la honte et l'humiliation. Je sais ce que les gens disaient derrière mon dos. "Il a peut-être changé de camps mais un Malefoy restera toujours un Malefoy". J'ai donc décidé de partir et j'ai fait en sorte que personne ne puisse me retrouver. Je suis allé faire des études de médecine magique et moldu aux États-Unis et lorsque j'ai eu mon diplôme, je suis revenu en Angleterre pour exercer le métier que je fais aujourd'hui.

- Médecine magique ET moldu !!! Je croyais que tu détestais les Moldus ? s'étonna la brune.

- Oui, c'est vrai, acquiesça-t-il. Mais j'ai rencontré quelqu'un qui m'a aidé à me sortir peu à peu de cette vie minable et cette personne était Moldu donc... j'ai changé d'opinion vis-à-vis d'eux. Et puis, je me suis dit que l'option "médecine moldue" me servira toujours et j'avais raison.

- Tu as donc abandonné la magie ?

- Plus ou moins. Je vis dans le monde des Moldus mais j'utilise quelques remèdes magiques sur mes patients lorsqu'on ne peut les sauver autrement. Ça étonne beaucoup mes collègues mais j'arrive toujours à trouver une excuse valable sur la survie d'un patient qui aurait dû mourir.

Il lui avait parlé avec une telle sincérité qu'elle n'en revenait pas que l'homme assise à côté d'elle avait été une crapule au temps du collège. Elle aimait beaucoup ce nouveau Drago Malefoy, ce qui lui donna encore plus envie de le séduire.

- Et toi ? demanda-t-il au bout d'un moment de silence. Tu as abandonné la magie ?

- Oui, répondit-elle. J'ai toujours ma baguette mais je ne m'en sers pour ainsi dire quasiment plus depuis la mort de ma mère.

- Je suis navré, dit-il sincèrement.

Hermione lui sourit, touchée par sa sollicitude. Drago le lui rendit et se mit à trier les M&M's qu'il avait versé dans sa main. Il jetait les bonbons qu'il ne voulait pas et Hermione le regarda bizarrement.

- Qu'est-ce que tu fais ? demanda-t-elle intriguée.

- Je ne mange que les marrons.

- Parce que ?

Elle commençait à se demander si le fait de vivre avec des Moldus n'avait pas dérangé son cerveau.

- Parce que j'imagine qu'il y a moins de colorants artificiels dans ceux-là. Parce que le chocolat est déjà marron.

- Très scientifique comme propos, docteur Drago, se moqua la brune.

- Oui, merci Hermione ! rigola-t-il.

Un moment de silence s'était installé entre eux. Hermione attendait le début du film et Drago se tourna vers elle, hésitant à lui poser certaines questions sur sa vie.

- Tu fais quoi comme métier, dans le monde Moldu ? demanda-t-il enfin.

Mais elle n'eut pas le temps de répondre car le film venait de commencer. C'était un vieux film de années cinquante sous forme de comédie musicale. Au bout d'une demi-heure, lors d'une chanson romantique, plusieurs couples se levaient au fur et à mesure pour danser serrés l'un contre l'autre. Hermione, qui les avait remarqués, jeta des coups d'oeil vers Drago avec espoir. Puis, après avoir hésité un long moment, elle prit son courage à deux mains et lui proposa de danser.



- Tu veux danser ?

- Je ne sais pas trop, hésita-t-il. J'ai pas dansé depuis le bal organisé à Poudlard à l'occasion du tournoi des Trois Sorciers.

Elle se rappela cette soirée si particulière de sa quatrième année à Poudlard. Elle y avait été avec Viktor Krum, attrapeur professionnel dans l'équipe de Quidditch de Bulgarie et élève à Dumstrang et Drago y avait été avec Pansy Parkinson.

- Ca ne fait rien, dit-elle légèrement déçu.

- Une fille vous demande de danser, vous dansez ! fit Burt derrière leur dos.

- Burt ! s'exclama Hermione.

- Burt a raison, sourit Drago. Oui, Hermione, j'adorerais danser.

- Oh ! Tu n'es pas obligé.

- Ah ! Trop tard ! répondit-il en se levant du tronc d'arbre et en enlevant sa veste. Allons-y.

Il lui tendit une main qu'elle prit après avoir enlevé elle aussi son manteau et il l'entraîna sur la piste de danse improvisée où déjà beaucoup de couples dansaient. Après quelques pas simples, Hermione s'aperçut qu'il était vraiment doué et elle s'imagina danser pendant deux secondes dans ses bras au bal de Noël.

- Où as-tu appris à danser comme ça ?

- J'ai appris dans un cours de danse, répondit le blond.

- Oh ! Tu es gay ! plaisanta-t-elle.

- Oh, oui, je suis très gai.

Ils éclatèrent de rire et elle se reprit.

- Je te demande pardon.

- Ma mère avait engagé un professeur de danse quand j'avais huit ans, expliqua-t-il. Elle voulait que je sois un parfait gentleman. Elle disait que tous les Malefoy qui se respecte savent danser. J'avais donc un cours de danse de deux heures toutes les semaines.

Hermione rigola à la pensée du petit Malefoy de huit ans, courant partout dans le manoir et se cachant pour échapper au cours de danse de la semaine. Elle fut sorti de ses pensées lorsqu'elle sentit dans sa main droite, le bandage que le médecin s'était fait. Elle se rappela alors de l'accident, de son sauvetage et de ses retrouvailles avec l'homme qu'elle considérait maintenant comme son prince charmant.

- Comment va ta main ? demanda-t-elle intéressée.

- Mieux que jamais.

Il la fit tourner sur elle-même et ils se serrèrent un peu plus lorsqu'il la ramena contre son torse. Elle pouvait à présent sentir son odeur. Elle ferma les yeux pour apprécier cet instant magique et se dit que si elle avait osé, elle aurait posé sa tête sur son torse.

- Je joue au scrabble samedi prochain dans une association à Fulham. Peut-être que tu devrais venir, proposa-t-elle.

Drago fut mal à l'aise. Non, il ne pouvait pas venir pour une raison qu'il aurait dû lui expliquer avant d'accepter de sortir avec elle. Il ne voulait pas qu'elle se fasse de faux espoirs même si ses retrouvailles lui avaient énormément de bien. Il essaya donc de trouver une parade pour ne pas répondre à sa question.

- Tu me marches sur les pieds quand tu veux, dit-il après un long moment de silence qui parut des siècles pour Hermione.

- J'ai fait ça ? s'inquiéta la brune.

- Ouais.

- Je suis désolée, je...

- C'est rien, coupa Drago, ne recommence pas.

Hermione sourit et dit sur un ton qu'elle voulait autoritaire :

- Ne me dit pas ce que je dois faire.

Il sourit au souvenir de la jeune fille autoritaire qu'elle était autrefois. Même si à Poudlard, ils s'étaient haïs, il la trouvait aujourd'hui plus que charmante et appréciait la jeune femme qu'elle était devenu. Ils se fixaient à présent droit dans les yeux et s'approchaient dangereusement l'un de l'autre. Ils étaient sur le point de s'embrasser. Leurs bouches n'étaient qu'à quelques centimètres lorsque la pluie commença à tomber. Ils levèrent la tête, déçus d'être interrompu dans un moment pareil. Il coururent s'abriter avec tous les couples du parc alors qu'un orage commençait à gronder.



## Les autres fictions de kazuha :

Drago Malefoy chez les Incas .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-141.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-141.htm</a>
All I want for Christmas is you .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1681.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1681.htm</a>
Le sexe est à consommer avec modération .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-754.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-754.htm</a>
Je dois faire mon propre chemin .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-664.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-664.htm</a>
Pour toi, Mymy .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-647.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-647.htm</a>
Maman .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-617.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-617.htm</a>
Pour ma Camille adorée .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-612.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-612.htm</a>
Une trêve le soir de Noël .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-553.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-553.htm</a>
Un Cauchemar ou un Rêve ? .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-329.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-329.htm</a>
Un bal costumé à Poudlard .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-152.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-152.htm</a>